

OSCAR BERQUET

(Fontaine-au-Bois, par Landrecies, Nord, 21 octobre 1865-*Ibid.*, 15 avril 1937)

Il arrive à Saïgon en 1893 et y devient directeur de l'Enregistrement et conservateur des hypothèques.

Administrateur de 35 séquestres allemands dont plusieurs très importants et dont l'actif net réalisé à la date de mars 1920 dépasse 4 MF.

Comme membre rapporteur ou président de nombreuses commissions d'études diverses, du jury d'expropriation, fêtes, théâtre, expertises, œuvres de charité, etc. (principalement pendant la guerre), a recueilli et envoyé plus de 100.000 fr. aux œuvres de blessés coloniaux, des orphelins de la guerre, des aveugles de la guerre, aux réfugiés belges et français des pays envahis, aux prisonniers de guerre, etc.

Membre fondateur de la Société des beaux-arts de Cochinchine, de la Ligue aérienne cochinchinoise et de l'aéro-club saïgonnais.

Secrétaire, trésorier, conservateur du musée de Saïgon, vice-président pendant près de vingt années de la Société des études indochinoises.

Correspondant de plusieurs sociétés savantes et de propagande françaises, président du Comité de Beylié.

Dons importants aux bibliothèques et aux musées de l'Office colonial à Paris et des Études indochinoises à Saïgon.

Vice-président, et président *p.i.* pendant plusieurs années du Syndicat d'initiative de l'Indochine.

Acquéreur de [1.567 hectares à Nhon-Ninh](#), dans la plaine des Joncs, en association avec Jules Luya (20 décembre 1904)

Administrateur de la [Société agricole de Suzannah](#),
président des [Plantations de caoutchoucs de Cochinchine](#),
président de la [Compagnie caoutchoutière de Gia-nhan](#)

administrateur de la [Société des hévéas de Dong-Nai](#),

président des [Hévéas de Xuan-lôc](#),

administrateur des [Éts Bainier Auto-Hall](#),

vice-président de la [Compagnie du caoutchouc manufacturé J. Labbé](#)
(cap. : 175.000 \$),

administrateur de la [Société immobilière de l'Indochine](#) (cap. : 2 M\$),

vice-président de la [Société des Agaves de l'Annam](#) (1924),

administrateur des [Hévéas de la Souchère](#),

des [Plantations des Terres-Rouges](#),

(après absorption en 1924 des Plantations de caoutchoucs de Cochinchine),

administrateur des [Éditions d'Asie](#) (1928)

(*L'Indochine, revue économique d'Extrême-Orient*)

administrateur du [Domaine de Tablyul](#),

représentant des Terres-Rouges à l'assemblée de 1934

de la [Société industrielle du Laos](#),

administrateur de la [Société indochinoise de commerce](#) (1930)

Président intérimaire à trois reprises de l'Association des planteurs de caoutchouc de l'Indochine (4 août 1913 au 7 janvier 1914 ; 2 décembre 1914 au 6 janvier 1915 ; 13 octobre 1915 au 11 avril 1917),
puis président du [Syndicat](#) (11 avril 1917-24 août 1918).

Comme conférencier : a fait, en France, plusieurs conférences sur les plantations de caoutchouc de Cochinchine, notamment une conférence sous la présidence de M. Paul Deschanel à la Société française de colonisation et d'agriculture coloniale (v. *Bulletin* de cette soc.).

[Chevalier de la Légion d'honneur](#) du 20 octobre 1920 (ministère des Colonies) :
Originaire des pays envahis, M. Berquet a perdu une partie de sa famille par les gaz asphyxiants et a subi de très grosses pertes, son pays d'origine ayant été complètement détruit et dévasté. Est à la veille de prendre sa retraite.

Actionnaire des [Plantations d'An-loc](#),
des [Caoutchoucs de l'Indochine](#),
des [Plantations de la Route-Haute](#),
de la [Société du Nord-Cochinchine](#) (groupe Hallet)
des [Sucreries et raffineries de l'Indochine](#),
de la [Société indochinoise de constructions navales](#),
des [Automobiles et cycles de l'Indochine](#) (V. Ippolito),
de la [Société d'oxygène et d'acétylène d'Extrême-Orient](#),
de [Wm. G. Hale](#),

.....

Coûteux essais de riziculture dans la plaine des Joncs (province de Tanan)

MÉRITE AGRICOLE

Nominations

(*L'Avenir du Tonkin*, 10 mai 1912)

Par décret présidentiel et arrêté du 23 mars 1912, sont nommés :

Au grade de chevalier

[Berquet](#) (A.), receveur conservateur du service de l'enregistrement, des domaines et du timbre (bureau de Saïgon)

Les obsèques de M. le docteur Platel*
(*Le Progrès annamite*, 15 décembre 1925)

Discours de M. O. Berquet,
conservateur des hypothèques à Saigon
et président de [La Betterave cochinchinoise](#) (Originaires du Nord)

Cochinchine

Saïgon
(*L'Avenir du Tonkin*, 1^{er} octobre 1926)

Mérite agricole. — Par décret en date du 13 août 1926, rendu sur la proposition du ministre de l'agriculture et par arrêté en date du même jour, la décoration du mérite agricole a été conférée aux personnes ci-après désignées :

Promotion de juillet 1926
Au titre de l'Algérie, Colonies, Pays de Protectorat
Grade d'officier :

M. Berquet (Arthur-Oscar-Joseph), propriétaire à Saïgon (Cochinchine). Chevalier du 23 mars 1912.

Témoignage officiel de satisfaction
(*L'Écho annamite*, 6 novembre 1926)

Un témoignage officiel de satisfaction a été accordé à M. Berquet, receveur de l'Enregistrement, conservateur des hypothèques de Saïgon, pour les services rendus pendant ses trente-trois années de séjour en Indochine [1893], apportant dans l'exercice de ses fonctions un dévouement incessant et absolu.

CHEZ NOS CONFRÈRES
Un ouvrier de la prospérité cochinchinoise
M. Berquet
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 12 décembre 1926)

M. Berquet, qui vient de rentrer en France, a puissamment contribué à la prospérité grandissante de la colonie.

Voici une énumération qui donnera une idée de la place qu'il tient dans l'activité économique du pays :

Fondateur et administrateur des principales sociétés de caoutchouc de Cochinchine, il est président, depuis de nombreuses années, de quatre puissantes sociétés caoutchoutières locales, administrateur de quelques autres, actionnaire dans presque toutes.

Le caoutchouc n'a pas tout seul retenu son attention. M. Berquet, qui est vice-président de la Société des agaves de l'Annam, a été aussi un de ceux qui ont fait de très gros sacrifices financiers pour tenter l'impossible mise en valeur de la plaine des Joncs.

Dans un autre domaine, nous le retrouvons à l'origine d'une société pour manufacturer le caoutchouc, à l'origine d'une compagnie de navigation, dans presque toutes les sociétés d'automobiles et généralement dans leurs conseils d'administration.

En cherchant bien, nous le trouverions aussi dans de très nombreuses affaires privées, mais simplement comme bienfaiteur discret, qui a fait son apparition au moment critique et s'est effacé dès qu'apparurent les jours meilleurs.

M. Berquet a passé ses congés à faire des conférences sur le caoutchouc, sur les richesses latentes du Sud-Indochinois et, à son appel, des capitaux métropolitains puissants ont été investis dans ce pays.

Il ne le voulait pas que riche. Il n'est pas ici de société savante dont il n'ait été membre fondateur et... mécène. Pas de bibliothèque qui n'ait reçu de lui des dons importants.

Tout ceci tandis qu'il gérait le bureau de l'enregistrement de Saigon, le plus important de l'Indochine, fonctions qu'il cumulait depuis la guerre avec celles d'administrateur séquestre et liquidateur des biens allemands.

Or, ce gros travailleur, cet homme si riche et si simple et sans ambitions personnelles, pour qui donc amasse-t-il des millions ?

Ceci, il le faut demander aux œuvres des blessés coloniaux, aux orphelins de la guerre, aux aveugles de guerre, aux œuvres de bienfaisance locales, à son village natal de La Fontaine-au-Bois [*sic* : *Fontaine-au-Bois, par Landrecies (Nord)*] détruit pendant la guerre et reconstruit grâce à ses libéralités.

Tel est l'homme pour qui le Syndicat des planteurs, se faisant l'interprète de tous les travailleurs de ce pays, demande une rosette.

C. S. [colonel Sée ?]

Le Courrier saïgonnais.

N.D.L.R. — Cette rosette honorerait la Légion, car on y compte deux sortes de membres, ceux que leur décoration honore et qui ne sont pas tous honorables et ceux qui honorent la décoration et font qu'elle a encore un certain prestige.

M. Berquet est aussi un peu le Bossuet laïque saïgonnais ; que d'oraisons funèbres, touchantes et consolantes, il a prononcées !

Arrivée à Marseille du *Porthos* avec 824 passagers en prov. d'Ext.-Orient dont
(*Les Annales coloniales*, 16 décembre 1926)

Berquet, ex-directeur de l'enregistrement en Cochinchine

NÉCROLOGIE

M. O. Berquet

(*Le Nouvelliste d'Indochine*, 1^{er} mai 1937)

Nous apprenons la mort d'un très ancien Cochinchinois familièrement appelé, depuis toujours, le père Berquet. Fonctionnaire de l'Enregistrement, le père Berquet s'était intéressé dès la première heure à l'hévéa.

Pendant un quart de siècle, il a été le pilier de l'Hôtel Continental, bridgeur acharné et il était bien difficile de l'arracher à la rue Catinat.

C'était, en outre, un homme de bien qui, avec discrétion, a soulagé de nombreuses misères.

Il est mort à Landrecies (Nord) en laissant un million à cette ville pour les œuvres sociales.

Les anciens garderont un bon souvenir de l'excellent homme qu'était M. Berquet.

Syndicat des planteurs de caoutchouc de l'Indochine
Assemblée générale du 6 avril 1938
(*L'Information d'Indochine, économique et financière*, 16 avril 1938)

Notre président d'honneur, Oscar Berquet, un des fondateurs de notre syndicat et qui, pendant de nombreux lustres, nous a apporté sa collaboration éclairée, après avoir présidé lui-même aux destinées de notre groupement, s'est éteint dans son village natal des suites d'une longue maladie contractée en ce pays [paludisme ?]. Notre présidente d'honneur, Madame de la Souchère, a pu, au cours des quelques mois de congé qu'elle vient de passer en France, se rendre sur le tombeau de notre regretté président d'honneur et y déposer, en notre nom à tous, une gerbe de fleurs.



Le fauteuil de célébrant offert au début du XX^e siècle par M. Oscar Berquet, est toujours en usage dans le chœur de l'église Saint-Rémy à Fontaine-du-Bois.
